

CHAPITRE XI

Malacca.

LODOVICO de VARTHEMA, de Bologne, dont la relation Varthema.
fut publiée en 1510¹, se rendit du Pégou à Sumatra
en passant par Malacca et nous a laissé un tableau
peu flatteur des gens de ce dernier pays :

« Quant nous fusmes arrivez à ladicte cité de Melacqua, nous fusmes incontinent menez chez le Souldan, lequel est More et aussi tout son royaume. Ladicte cité est en terre ferme et est tributaire au Roy de Ciny à cause que ledict Roy de Ciny la feist edifier, il y a environ quatre-vingtz ans pour ce qu'il y a ung bon port. Et c'est le meilleur port qui soit en la mer Occeane. Et je croy fermement qu'il arrive plus de navires audict port que en ville qui soit au monde, mesmement toutes les especeries abordent audict lieu, et plusieurs autres marchandises. Ladicte province n'est pas fertile de biens. Neantmoins, il y croist du blé, il y a des chairs et peu de boys. Il y a des oyseaulx en la sorte de Calicut, excepté que les papegaulx y sont beaucoup meilleurs. Il y a grand quantité de sandal et d'estaing, des elephans, chevaulx, brebis, vaches, buffles, leopardz, pans, et de tout grant habondance. Il y a peu de fruictz. On n'y vend que des especeries et drapz de soye qui sont ceulx du Caire. Ilz ont large visaige, l'œil rond et sont camus. Il ne fault pas aller de nuyt par la ville, car ilz se tuent comme chiens. Et tous les marchans qui arrivent audict lieu couchent dedans leurs navires. Tous les habitans dudict lieu sont de la nation de Giavay. Le Roy y tient un gouverneur pour faire justice aux estrangiers; mais pour ceulx du lieu, ilz font justice entre eulx mesmes. C'est la pire generacion

1. Itinerario... Stampato in Roma... Nel Anno M. D. X. adi VI, de Decembrio, in-4.